BILBAO & l'effet GUGGENHEIM

© FMGB Guggenheim Bilbao Museoa, 2018 – Argazkia/ FotoErika Barahona Ede

En moins de deux décennies, la vieille « citrouille industrielle » s'est muée en carrosse de services et en conservatoire d'architecture contemporaine. Depuis la fin des années 1990, les créateurs les plus célèbres y ont été convoqués, avec succès !
Le pont de la Salve, est dominé par l'arc rouge vif de Daniel Buren
L'immense tour noire de César Pelli se profile à l'arrière plan de la photo
Au milieu, le magnifique musée Guggenheim créé par Franck Gehry. En 1997 sort de terre, sur un ancien chantier naval un bâtiment énorme qui stupéfie le monde entier. Cette fleur de titane va sauver la ville du naufrage. D'autres villes d'Europe, sinistrées de l'industrie lourde vont suivre l'exemple de Bilbao

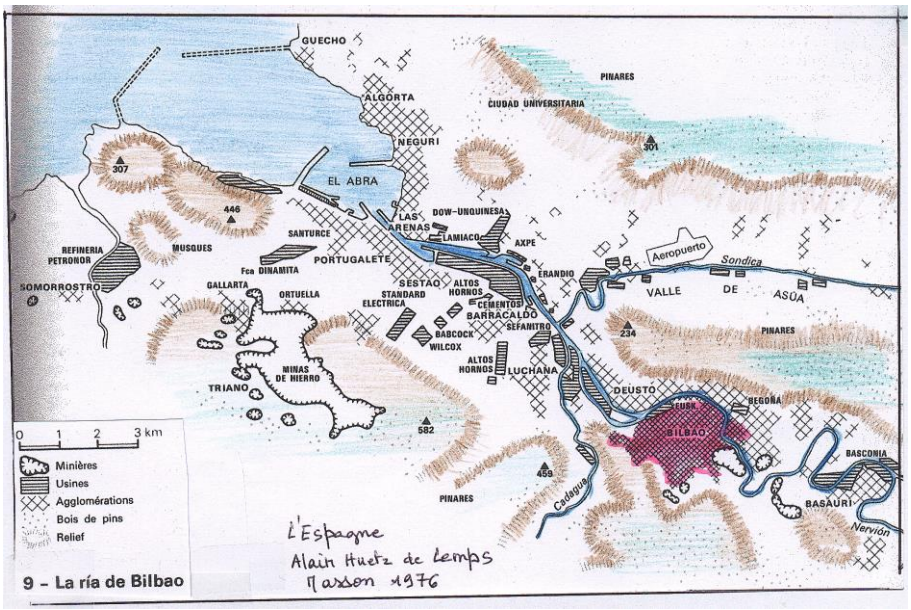
Bilbao, capitale de la province de Biscaye

Dans le fond de l'estuaire du Nervion un petit port a pris naissance dans des temps fort anciens, à l'abri des tempêtes et des pirates. Port de pêche et petit port de commerce, il ne prend de l'importance en Biscaye qu'en1300, par la grâce du seigneur Don Diego Lopez. La ville ne grandit que lentement, autour d'une église dédiée à Saint Jacques, car la cité est traversée par le *Camino del Norte* du pèlerinage à Compostelle.

La ville au début du XIX ème siècle© maryse verfaillie

Le premier quartier est situé sur la rive droite du fleuve Nervion et se nomme Les Sept Rues. C'est un quartier fortifié et planifié, aux formes rigoureusement géométriques. Deux ponts vont rapidement enjamber le fleuve, afin que la cité puisse s'agrandir, car l'espace est exigu, et les pentes des versants aiguës. Le pont San Anton, à deux arches, est le plus ancien pont de la ville. Dans son axe a été construite aux XV ème –XVI ème siècles, l'église du même nom. Le 2è pont est celui de l'Arenal. Un vert bocage cerne la cité, rappelant que la proximité de la mer induit un climat océanique doux et humide.
Au X III ème, on ne compte que 3 000 habitants. En 1602, elle devient capitale de la Biscaye et sa croissance s'accélère avec la découverte de gisements de minerai de fer, dans les collines environnantes.

Bilbao, ville minière et prospère au XIX ème



La ria de Bilbao – colorisée par Maryse Verfaillie

A 14 km de la mer, au fond d'une ria cernée par les monts Cantabriques, la capitale de la Biscaye devient le centre d'une gigantesque agglomération industrielle, étalée le long des rives du Rio Nervion et de ses affluents. L'industrie se développe au XIX ème siècle avec l'exploitation des mines de fer. Des bateaux revenaient d'Angleterre avec de la houille. Ainsi est né un important complexe sidérurgique.

De nouveaux quartiers centraux sont planifiés© maryse verfaillie

Si la vieille ville, fut fondée au XIV ème, sur la rive droite du Nervion, deux ponts permirent le développement de nouveaux quartiers en rive gauche : El Ensanche est le premier des « agrandissements » et les riches façades des immeubles attestent de la prospérité de l'époque. Les nouveaux quartiers ont aussi une trame géométrique et sont créés par des architectes urbanistes (Severino de Achucarro) et des ingénieurs (Pablo de Alzola et Ernesto de Hoffmeyer).
La grande et riche bourgeoisie issue de cette cité devenue industrielle après avoir été essentiellement marchande dota la ville d'édifices prestigieux. La Banque de Bilbao est créée en 1857, la Bourse en 1890, et la première ligne de chemin de fer (pour le transport du minerai) en 1865. L'université Deusto est fondée en 1886 par la Compagnie de Jésus, pour répondre aux attentes des élites bilbaïennes. *L'Athletic Club* de Bilbao, né en 1898, abrite l'un des clubs de football les plus prestigieux d'Espagne. Iberdrola (hydroélectricité) s'installe en 1904.
Enfin la ville est dotée d'immeubles de styles variés, qui doivent également témoigner de la culture et de la richesse des habitants. Quatre exemples, parmi bien d'autres sont ici retenus.

La Banque BBVA installe son siège à Bilbao, dans un édifice de style classique, réalisé par l'architecte Pedro Guimon © maryse verfaillie

Le théâtre Campos Eliseos © maryse verfaillie

Deux architectes (Alfredo Acebal et Jean Baptiste Darroguy) sont les auteurs de cette somptueuse façade. Erigée en 1902, dans un style moderniste particulièrement pompeux, cette salle prestigieuse est aussi un marqueur du goût de l'époque.

La Bibliothèque de Bidebarrieta © maryse verfaillie

Considérée comme l'un des plus beaux exemples de l'architecture éclectique, elle fut construite en 1890 par Severino Achucarro. A l'origine elle était le siège de l'association culturelle des notables locaux. Une influence germanique se fait ici sentir.

Le palais Olabarri © maryse verfaillie

Cette résidence seigneuriale d'un magnat de la ville a été conçue par Julian de Zubizarreta en 1894. Elle abrite aujourd'hui le siège de l'autorité portuaire de Bilbao.

Le pont transbordeur © maryse verfaillie

Des infrastructures de transport sont également nécessaires pour faire face à la croissance économique.
En 1893 est construit le pont transbordeur le plus grand du monde, à l'entrée de la ria entre Portugalete et Getxo. Conçu par l'architecte Alberto de Palacio y Elissague et l'ingénieur Ferdinand Arnodin, il permet la traversée de la ria non seulement pour les piétons mais aussi pour des véhicules transportant des marchandises. C'est surtout en rive gauche que vont s'implanter aciéries, pétroléochimie, chantiers navals.
Le pont fut fermé pendant la Guerre Civile espagnole, durant les bombardements infligés par Franco à Bilbao. Aujourd'hui, il est classé au patrimoine historique de la ville

Bilbao aujourd'hui : effondrement et renaissance

Le XX ème siècle est celui de tous les renversements, ceux qui anéantissent l'économie industrielle et ne laissent que des friches, du chômage et de la pauvreté. Le sort de Bilbao est commun à toutes les régions ayant participé à la Première Révolution Industrielle.
En 1983, des crues dramatiques ravagent une ville grise et conflictuelle, sans aucun attrait et emportent une partie des quartiers centraux. Une extrême urgence va guider la reconstruction et la réhabilitation de la ville, avec aussi le souci d'une reconversion dans une économie de services.
L'effort financier est assuré par *Bilbao Ria 2000*, société anonyme qui compte pour actionnaires le gouvernement basque, la province de Biscaye et les municipalités concernées, après leur annexion dans une grande communauté urbaine de quelque 400 000 habitants.
Les activités portuaires et industrielles sont déplacées vers l'aval, ce qui libère les berges du Nervion dans les quartiers centraux. Le nouveau port, à l'entrée de la ria, est le plus important

d'Espagne. Une part importante du trafic marchandises (30 Mt) ainsi que le trafic passagers de ferries et de croisiéristes, se fait avec la Grande Bretagne. Mais l'annonce du Brexit va perturber l'avenir Un parc high tech de Biscaye abrite le nouveau siège social d'Iberdrola, l'immense tour noire due à César Pelli et celui de BBVA (la banque de Bilbao).

A l'intérieur de la ville, 13 ponts désormais permettent de relier les deux rives, dont le pont Zubizuri confié à Santiago Calatrava qui a également assuré la rénovation de l'aéroport (4 millions de passagers en 2006). Cet espagnol né en 1951 est célèbre dans le monde entier pour la réalisation d'infrastructures telles que des gares (à Liège, à Lisbonne), des aéroports (à Bilbao, Lyon-Satolas), des ponts : 6 déjà en Espagne !
Deux lignes de métro ont été aménagées par Norman Foster.

Les tours jumelles © maryse verfaillie

Hautes de 83 mètres, les tours dessinées par le japonais Arata Isozaki, sont situées sur la rive gauche de la ria, sur l'ancienne zone portuaire dont il subsiste, en pierre calcaire jaune la douane maritime -tout en bas au premier plan du cliché- . De nouveaux immeubles ont surgi mais ont épargné –à droite de la photo- celui qui allie la pierre, la brique et la fonte brune des bow-windows à l'anglaise.
Bilbao a réussi a attirer les architectes les plus prestigieux du siècle : l'ancienne halle aux vins a été transformée en centre culturel par Philippe Starck, le siège du Département de la santé du Pays Basque a été confié à Juan Coll-Barreu et ressemble à un énorme cristal de roche brut. Plusieurs quartiers ont été réhabilités et désormais les promeneurs ont accès aux rives du fleuve.
En 2004, Bilbao reçoit le prix du meilleur projet urbain du monde, à la biennale de Venise.
En 2013, la Fondation Pfitzer lui décerne le prix de la ville la plus saine du monde. Avant il y avait la pollution industrielle…En 2021 a pandémie qui secoue la planète n'épargne aucun lieu !

Cependant, c'est bien le musée Guggenheim qui a donné un nouvel élan à la ville.

Le Guggenheim © maryse verfaillie

Sur la photo on aperçoit les berges du Nervion, bordées par le musée du Guggenheim, l'araignée de Louise Bourgeois, les formes arrondies d'une sculpture d'Anish Kapoor, et à l'arrière plan la tour d'Iberdrola.

- Louise Bourgeois, née en 1911, est une franco-américaine qui se décrit comme un loup solitaire, à l'écart des mouvements artistiques de son temps. Cette araignée, nommée Maman, en bronze, acier et marbre, est dédiée à la maternité à la fois protectrice et prédatrice.
- Anish Kapoor, né en 1954 à Bombay, d'une famille indienne et juive, est aujourd'hui un citoyen britannique dont les sculptures font référence au mysticisme et à la contemplation de l'art tantrique.
- La tour Iberdrola est un édifice de 165 mètres de hauteur, devenu l'une des icônes du profil urbain de Bilbao. César Pelli est l'architecte argentin qui a conçu cette forme en triangle isocèle aux côtés légèrement bombés qui domine la ville comme un obélisque. Peut-être un peu racoleur ?

Les autorités de la ville ont eu l'audace de s'adresser à Frank O.Gehry, architecte déjà connu pour son travail à New York, à Venise et à Vitra à Weil-am-Rhein en Allemagne en 1989.

Le statut administratif particulier du Pays basque, explique en partie l'arrivée de Gehry. Les Basques lèvent eux-mêmes leurs impôts et décident eux-mêmes de leurs investissements et de leurs dépenses. Ils ont tenu les dépenses, et les délais, ce qui est tout a fait exceptionnel !

En 1997 sort de terre, sur un ancien chantier naval, un bâtiment énorme qui stupéfie le monde entier. Bien d'autres villes sinistrées de l'industrie lourde vont suivre l'exemple de Bilbao, le Louvre-Lens, le Centre Pompidou à Metz, la Tate à Liverpool, etc.

Prouesse architecturale, le bâtiment s'inscrit dans un courant postmoderne, c'est-à-dire à l'opposé des courants précurseurs du Corbusier ou de Mies van der Rohe.
Ses formes inattendues sont issues d'un travail sur l'outil informatique, dont les architectes ne se servaient pas encore à l'époque. Le logiciel s'appelle Catia et a été mis au point par les ingénieurs de la NASA Il a permis ces formes en pétales de titane aussi courbes qu'inattendues. Seul, Gaudi, avant lui avait osé d'extravagantes formes déliées. Les matériaux associent métal, pierre et verre.
Fasciné par les systèmes hermétiques, apparemment illogiques et incohérents, Gehry utilise la distorsion et la juxtaposition de matériaux bon marché pour créer des œuvres magistrales.
Il écrit : « J'aborde chaque bâtiment comme une sculpture, un réservoir d'espace, où l'usager doit intégrer son propre bagage. S'il 'y parvient pas, c'est que j'ai échoué ». On apparente son travail à celui du mouvement déconstructionniste des années 1980-1990 et à l'art pauvre, parce que fondé sur des matériaux pauvres. Des puristes ou tenants du minimalisme font encore parfois la grimace devant ses réalisations.
Le musée expose des œuvres très contemporaines de : Anselme Kiefer, Andy Warhol, Cy Twonbly, Yves Klein, Otto Dix, Mark Rothko, Tapiés, Brancusi, etc. Sans oublier une immense salle où est installée une sculpture de Richard Serra, en acier corten.

La matière du temps -2005- Richard Serra © maryse verfaillie

Après s'être imposée comme port commercial et centre industriel Bilbao s'est à présent consolidée comme capitale financière et culturelle prête à relever les défis du futur. Le succès est au rendez-vous, le Guggenheim est devenu l'emblème de la ville et a assuré son renouveau.

Maryse Verfaillie –juillet 2021

Cet article est réalisé à l'issue d'un voyage organisé en Espagne, pour Les Cafés géographiques, avec l'aide de l'agence Hasamélis.